

La formation de Troyes : l'âge industriel

par Jean-Louis Humbert

Entre les années 1860 et les années 1920, Troyes grandit, en population et en espace. Les faubourgs en expansion développent un urbanisme nouveau qui touche aussi la ville ancienne, particulièrement sa partie nord-ouest.



Ecole de filles Diderot, rue Diderot, Troyes (1902). (Cl. Jean-Louis Humbert, juillet 2001).

Dans la formation de Troyes, les changements du XIX^e siècle et du début du XX^e – ère industrielle allant de l'époque de la manufacture dispersée à l'âge d'or des années 1920 – sont éclipsés par les temps médiévaux et de la Renaissance ou par les transformations enregistrées à partir des années 1960.

Pourtant, entre les années 1860 et les années 1920, Troyes grandit démographiquement et spatialement. La croissance de l'espace est alors aussi marquante que celle qui, du XI^e au XIII^e siècle, densifie le corps du bouchon de champagne. Elle permet le développement d'une première ceinture de faubourgs, sur laquelle s'appuie le développement contemporain.

En même temps, les quartiers en expansion développent un urbanisme nouveau qui touche aussi la partie nord-ouest de la cité ancienne et qui marque encore beaucoup l'aspect actuel du centre ville. En effet, s'il a beaucoup détruit, le XIX^e siècle a beaucoup bâti, même s'il s'agit surtout de constructions utilitaires (production et habitat) jugées longtemps peu esthétiques. Il existe aussi un style XIX^e dans la forme (historicisme, Art Nouveau, *Modern style*) et les matériaux (métal, brique, verre).

UN ESPACE URBAIN QUI GRANDIT

Industrialisation et urbanisation

Une forte croissance démographique

A partir des années 1860, Troyes connaît une forte croissance de population.

La population augmente de 9 000 personnes de 1841 à 1861 et passe de 25 000 à 34 000 habitants. Elle croît de 12 000 individus de 1861 à 1881 et atteint 46 000 habitants. L'accroissement n'est que de 5 000 personnes de 1881 à 1901, mais permet à la ville d'atteindre